

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

14 juillet 2022

**PROPOSITION**

**de révision de l'article 22  
de la Constitution en vue  
de reconnaître le droit à l'interruption  
volontaire de grossesse**

(déposée par  
Mme Claire Hugon,  
M. Kristof Calvo et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

14 juli 2022

**VOORSTEL**

**tot herziening van artikel 22  
van de Grondwet met het oog  
op de erkenning van het recht  
op vrijwillige zwangerschapsafbreking**

(ingediend door  
mevrouw Claire Hugon,  
de heer Kristof Calvo c.s.)

**RÉSUMÉ**

*Cette proposition vise à réviser l'article 22 de la Constitution en indiquant que le droit à l'interruption volontaire de grossesse fait partie du droit au respect de la vie privée et familiale.*

**SAMENVATTING**

*Dit voorstel strekt ertoe artikel 22 van de Grondwet te herzien door er in aan te geven dat het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking deel uitmaakt van het recht op eerbiediging van het privéleven en het gezinsleven.*

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de nummering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Le 25 juin 2022, la Cour suprême des États-Unis a jugé, dans l'affaire *Dobbs v. Jackson Women's Health Organization* ("arrêt *Dobbs*"), que le droit à l'interruption volontaire de grossesse n'est pas garanti par la Constitution américaine ("*The Constitution does not confer a right to abortion*").<sup>1</sup> Elle s'est ainsi distanciée de son arrêt *Roe v. Wade*, dans lequel elle avait jugé en 1973 que le droit à l'interruption volontaire de grossesse faisait partie du droit à la protection de la vie privée. La Cour avait alors statué comme suit:

*"We, therefore, conclude that the right of personal privacy includes the abortion decision, but that this right is not unqualified and must be considered against important state interests in regulation."*<sup>2</sup>

L'arrêt *Dobbs* montre que les droits, aussi évidents qu'ils puissent paraître, ne sont jamais acquis. Aux États-Unis, la santé de millions de femmes est mise en danger du jour au lendemain. Jusqu'à 33 millions de femmes devraient perdre la possibilité d'une interruption volontaire de grossesse dans un avenir proche.<sup>3</sup>

Selon l'OMS, 39 000 femmes meurent encore chaque année des suites d'une interruption volontaire de grossesse non sécurisée. Des millions de femmes sont hospitalisées chaque année à la suite de complications.<sup>4</sup>

Comme on peut le constater, les droits humains sont très fragiles, *a fortiori* lorsqu'ils ne sont pas explicitement protégés par la Constitution. C'est vrai non seulement aux États-Unis, mais aussi dans notre pays.

<sup>1</sup> Supreme Court of the United States, *DOBBS, STATE HEALTH OFFICER OF THE MISSISSIPPI DEPARTMENT OF HEALTH, ET AL. v. JACKSON WOMEN'S HEALTH ORGANIZATION ET AL.* [https://www.supremecourt.gov/opinions/21pdf/19-1392\\_6j37.pdf](https://www.supremecourt.gov/opinions/21pdf/19-1392_6j37.pdf), p. 1.

<sup>2</sup> Supreme Court of the United States, *Jane ROE, et al., Appellants, v. Henry WADE.* <https://www.law.cornell.edu/supremecourt/text/410/113>. N° 79.

<sup>3</sup> BBC News, 25/06/2022, "Roe v Wade: US Supreme Court ends constitutional right to abortion" <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-61928898>; Bloomberg, 24/06/2022, "Supreme Court Ruling Jeopardizes Abortion Access for 33 million Women". <https://www.bloomberg.com/graphics/2022-supreme-court-roe-v-wade-abortion-access/>.

<sup>4</sup> OMS, 09/03/2022, L'OMS publie de nouvelles lignes directrices sur l'avortement pour aider les pays à fournir des soins vitaux. <https://www.who.int/fr/news/item/09-03-2022-access-to-safe-abortion-critical-for-health-of-women-and-girls>.

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Op 25 juni 2022 oordeelde het Amerikaanse Hooggerechtshof in de zaak *Dobbs v. Jackson Women's Health Organization* ("arrest *Dobbs*") dat het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking niet gegarandeerd wordt door de Amerikaanse Grondwet ("*The Constitution does not confer a right to abortion*").<sup>1</sup> Het nam daarmee afstand van zijn arrest *Roe v. Wade*, waarin het in 1973 had geoordeeld dat het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking onderdeel uitmaakte van het recht op bescherming van het privéleven. Het Hof oordeelde toen als volgt:

*"We, therefore, conclude that the right of personal privacy includes the abortion decision, but that this right is not unqualified and must be considered against important state interests in regulation."*<sup>2</sup>

Het arrest *Dobbs* toont aan dat rechten, hoe vanzelfsprekend ze ook mogen lijken, nooit verworven zijn. In de Verenigde Staten wordt de gezondheid van miljoenen vrouwen van de ene dag op de andere opnieuw op het spel gezet. Naar verwachting verliezen tot 33 miljoen vrouwen in de nabije toekomst de mogelijkheid om vrijwillige zwangerschapsafbreking te ondergaan.<sup>3</sup>

Volgens de WHO sterven jaarlijks nog steeds 39 000 vrouwen na een onveilige vrijwillige zwangerschapsafbreking. Miljoenen vrouwen worden jaarlijks in het ziekenhuis opgenomen na complicaties.<sup>4</sup>

Mensenrechten, zo blijkt, zijn erg fragiel, *a fortiori* wanneer ze niet expliciet door de Grondwet worden beschermd. Dat geldt niet alleen voor de Verenigde Staten, maar ook voor ons land.

<sup>1</sup> Supreme Court of the United States, *DOBBS, STATE HEALTH OFFICER OF THE MISSISSIPPI DEPARTMENT OF HEALTH, ET AL. v. JACKSON WOMEN'S HEALTH ORGANIZATION ET AL.* [https://www.supremecourt.gov/opinions/21pdf/19-1392\\_6j37.pdf](https://www.supremecourt.gov/opinions/21pdf/19-1392_6j37.pdf), p. 1.

<sup>2</sup> Supreme Court of the United States, *Jane ROE, et al., Appellants, v. Henry WADE.* <https://www.law.cornell.edu/supremecourt/text/410/113>. Randnummer 79.

<sup>3</sup> BBC News, 25/06/2022, "Roe v Wade: US Supreme Court ends constitutional right to abortion" <https://www.bbc.com/news/world-us-canada-61928898>; Bloomberg, 24/06/2022, "Supreme Court Ruling Jeopardizes Abortion Access for 33 Million Women". <https://www.bloomberg.com/graphics/2022-supreme-court-roe-v-wade-abortion-access/>.

<sup>4</sup> WHO, 09/03/2022, L'OMS publie de nouvelles lignes directrices sur l'avortement pour aider les pays à fournir des soins vitaux. <https://www.who.int/fr/news/item/09-03-2022-access-to-safe-abortion-critical-for-health-of-women-and-girls>.

La situation dans notre pays diffère bien sûr de celle qui prévaut aux États-Unis: en Belgique, contrairement aux États-Unis, l'interruption volontaire de grossesse est autorisée sous certaines conditions, sur la base d'une loi fédérale. Néanmoins, force est de constater que le droit à l'interruption volontaire de grossesse reste extrêmement vulnérable chez nous également. Comme il n'est protégé que par une loi ordinaire, il peut également être aboli par une loi ordinaire.

La présente proposition de révision de la Constitution vise donc à inscrire le droit à l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution belge, garantissant ainsi à l'avenir la protection de ce droit important.

À cette fin, il est proposé de modifier l'article 22 de la Constitution. Cet article protège le droit à la vie privée et familiale:

“Chacun a droit au respect de sa vie privée et familiale, sauf dans les cas et conditions fixés par la loi.

La loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 garantissent la protection de ce droit.”

Il est logique, à la lumière de la jurisprudence internationale, d'étendre cet article au droit à l'interruption volontaire de grossesse.

En effet, la Cour européenne des droits de l'homme (“CEDH”) a aussi examiné plusieurs affaires liées à l'interruption volontaire de grossesse dans le cadre de l'article 8 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Cet article protège le droit au respect de la vie privée et familiale. Bien que la CEDH ne reconnaisse pas un droit à l'interruption volontaire de grossesse en tant que tel, elle a toutefois statué que les États qui fournissent un cadre juridique à l'interruption volontaire de grossesse violent l'article 8 lorsqu'ils rendent l'accès à l'interruption volontaire de grossesse impossible en pratique:

“La Cour a considéré que l'interdiction de l'interruption volontaire de grossesse pour motifs de santé et/ou de bien-être relève du droit au respect de la vie privée et donc de l'article 8 (A, B et C c. Irlande [GC], 2010, §§ 214 et 245). En particulier, elle a jugé que l'obligation pesant sur l'État à cet égard peut impliquer la création d'un cadre réglementaire instaurant un mécanisme judiciaire et exécutoire destiné à protéger les droits des individus et la mise en œuvre, le cas échéant, de mesures spécifiques en matière d'interruption volontaire de grossesse (ibidem, § 245; Tysiac c. Pologne, 2007, § 110; R.R. c. Pologne, 2011, § 184). En effet, si l'État jouit d'une ample

De situatie in ons land verschilt uiteraard van die in de Verenigde Staten: in België is vrijwillige zwangerschapsafbreking, in tegenstelling tot in de Verenigde Staten, toegelaten onder bepaalde voorwaarden, op basis van een federale wet. Toch moeten we vaststellen dat het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking ook hier uiterst kwetsbaar blijft. Omdat het alleen door een gewone wet beschermd wordt, kan het ook middels een gewone wet weer afgeschaft worden.

Dit voorstel tot herziening van de Grondwet wil het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking daarom in de Belgische Grondwet opnemen, en zo de bescherming van dit belangrijke recht voor de toekomst garanderen.

Daartoe wordt voorgesteld artikel 22 van de Grondwet te wijzigen. Dat artikel beschermt het recht op privéleven en familieleven:

“Ieder heeft recht op eerbiediging van zijn privéleven en zijn gezinsleven, behoudens in de gevallen en onder de voorwaarden door de wet bepaald.

De wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel waarborgen de bescherming van dat recht.”

Het is, in het licht van internationale rechtspraak ter zake, logisch dit artikel uit te breiden met het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking.

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens (“EHRM”) heeft verschillende zaken met betrekking tot vrijwillige zwangerschapsafbreking immers ook in het kader van artikel 8 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden behandeld. Dat artikel beschermt het recht op respect voor privé en familieleven. Hoewel het EHRM geen recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking *as such* erkent, heeft het wel geoordeeld dat staten die in een wettelijk kader voor vrijwillige zwangerschapsafbreking voorzien artikel 8 schenden wanneer ze toegang tot vrijwillige zwangerschapsafbreking in de praktijk onmogelijk maken:

“*The Court has found that the prohibition of abortion when sought for reasons of health and/or wellbeing falls within the scope of the right to respect for one's private life and accordingly within Article 8 (A, B and C v. Ireland [GC], §§ 214 and 245). In particular, the Court held in this context that the State's obligations include both the provision of a regulatory framework of adjudication and enforcement machinery protecting individuals' rights, and the implementation, where appropriate, of specific measures (ibid., § 245; Tysiac v. Poland, § 110; R.R. v. Poland, § 184). Indeed, once the State, acting within its limits of appreciation, adopts statutory regulations*

marge d'appréciation pour définir les circonstances dans lesquelles il autorise l'interruption volontaire de grossesse, une fois la décision prise, le cadre juridique correspondant doit présenter une certaine cohérence et permettre de prendre en compte les différents intérêts légitimes en jeu de manière adéquate et conformément aux obligations découlant de la Convention (A, B et C c. Irlande [GC], 2010, § 249; R. R. c. Pologne, 2011, § 187; P. et S. c. Pologne, 2012, § 99; Tysiac c. Pologne, 2007, § 116). 118. Dans l'affaire P. et S. c. Pologne, 2012, la Cour a rappelé que la notion de vie privée au sens de l'article 8 recouvre également le droit au respect des décisions de devenir ou de ne pas devenir parent (voir également Evans c. Royaume-Uni [GC], 2007, § 71; R.R. c. Pologne, 2011, § 180; Dickson c. Royaume-Uni [GC], 2007, § 66; Paradiso et Campanelli c. Italie [GC], 2017, §§ 163 et 215). En effet, cette notion n'exclut pas les liens affectifs s'étant créés et développés entre un adulte et un enfant en dehors de situations classiques de parenté. Ce type de liens relève également de la vie et de l'identité sociale des individus. Dans certains cas impliquant une relation entre des adultes et un enfant qui ne présentent aucun lien biologique ou juridique, les faits peuvent néanmoins relever de la "vie privée" (Paradiso et Campanelli c. Italie [GC], 2017, § 161).<sup>59</sup>

Le Conseil d'État a suivi un raisonnement identique en 2020, dans le cadre d'un avis sur la proposition de loi modifiant diverses dispositions législatives en vue d'assouplir les conditions pour recourir à l'interruption volontaire de grossesse (DOC 55 0158/009):

"5.1. Il ressort de la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme que le droit au respect de la vie privée tel qu'il est consacré par l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme (ci-après: CEDH) implique que chaque femme a le droit au respect des décisions de devenir ou de ne pas devenir mère et que sa décision d'interrompre ou non sa grossesse ressortit à la sphère de la vie privée et de l'autonomie personnelle.

L'article 8 de la CEDH peut engendrer des obligations positives pour les États qui sont inhérentes à un respect effectif de la vie privée, notamment la création d'un cadre réglementaire instaurant un mécanisme judiciaire et exécutoire destiné à protéger les droits des individus et la mise en œuvre, le cas échéant, de mesures spécifiques en matière d'interruption volontaire de grossesse. La Cour européenne des droits de

*allowing abortion in some situations, the legal framework derived for this purpose should be shaped in a coherent manner which allows the different legitimate interests involved to be taken into account adequately and in accordance with the obligations deriving from the Convention (A, B and C v. Ireland [GC], § 249; R. R. v. Poland, § 187; P. and S. v. Poland, § 99; Tysiac v. Poland, § 116). 118. In P. and S. v. Poland, the Court reiterated that the notion of private life within the meaning of Article 8 applies both to decisions to become and not to become a parent (see also Evans v. the United Kingdom [GC], § 71; R.R. v. Poland, § 180; Dickson v. the United Kingdom [GC], § 66; Paradiso and Campanelli v. Italy [GC], §§ 163 and 215). In fact, the concept of "private life" does not exclude the emotional bonds created and developed between an adult and a child in situations other than the classic situations of kinship. This type of bond also pertains to individuals' life and social identity. In certain cases involving a relationship between adults and a child where there are no biological or legal ties the facts may nonetheless fall within the scope of "private life" (Paradiso and Campanelli v. Italy [GC], § 161).<sup>59</sup>*

De Raad van State heeft in 2020, in het kader van een advies op het wetsvoorstel tot wijziging van diverse wetsbepalingen teneinde de voorwaarden om tot een vrijwillige zwangerschapsafbreking over te gaan te versoepelen (DOC 55 0158/009), een gelijkaardige redenering gehanteerd:

"5.1. Uit de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens vloeit voort dat het recht op eerbiediging van het privéleven zoals het is verankerd in artikel 8 van het Europees Verdrag voor de rechten van de mens (hierna: het EVRM) impliceert dat elke vrouw het recht heeft op eerbiediging van haar beslissing om al dan niet moeder te worden en dat haar beslissing om al dan niet haar zwangerschap af te breken behoort tot de sfeer van het privéleven en de persoonlijke autonomie.

Artikel 8 van het EVRM kan voor de staten positieve verplichtingen meebrengen die inherent zijn aan een daadwerkelijke eerbiediging van het privéleven, met name het scheppen van een regelgevend kader waarbij een juridische en afdwingbare regeling wordt ingevoerd teneinde de rechten van de individuele personen te beschermen, en indien nodig het uitwerken van specifieke maatregelen inzake vrijwillige zwangerschapsafbreking.

<sup>5</sup> Cour européenne des droits de l'homme, *Guide sur l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme: Droit au respect de la vie privée et familiale, du domicile et de la correspondance*. [https://www.echr.coe.int/Documents/Guide\\_Art\\_8\\_fra.pdf](https://www.echr.coe.int/Documents/Guide_Art_8_fra.pdf). p. 34-35.

<sup>5</sup> European Court of Human Rights, *Guide on Article 8 of the European Convention on Human Rights: Right to respect for private and family life, home and correspondence*. [https://www.echr.coe.int/documents/guide\\_art\\_8\\_eng.pdf](https://www.echr.coe.int/documents/guide_art_8_eng.pdf). p. 32-33.



l'homme a pu constater, à cet égard, qu'il existe dans une majorité substantielle des États membres du Conseil de l'Europe, une tendance en faveur de l'autorisation de l'interruption volontaire de grossesse."<sup>6</sup>

Par le passé, le législateur a du reste déjà eu l'intention expresse de reconnaître un *droit* à l'interruption volontaire de grossesse. Les travaux préparatoires de la loi du 15 octobre 2018 relative à l'interruption volontaire de grossesse, abrogeant les articles 350 et 351 du Code pénal et modifiant les articles 352 et 383 du même Code et modifiant diverses dispositions législatives évoquent en effet déjà ce droit:

“Une nouvelle étape importante pourra être franchie, après tant d'années, dans la dépenalisation de l'avortement: le droit à l'avortement devient un fait, moyennant le respect de certaines conditions. Il convient en effet d'éviter l'apparition de dérives et de respecter les équilibres entre, d'une part, le droit incontestable des femmes à disposer de leur propre corps et la liberté de décider du moment d'être mère, et d'autre part, la dimension éthique.”<sup>7</sup>

La Cour constitutionnelle a également constaté ce qui suit dans le cadre d'un recours en annulation de cette loi:

“Le législateur a recherché, par la loi attaquée, un équilibre entre, d'une part, les droits fondamentaux de la femme enceinte et, d'autre part, les préoccupations éthiques qu'un État doit garantir.”<sup>8</sup>

La Cour a renvoyé explicitement à cet égard à l'arrêt A, B et C c. Irlande, dans lequel la grande chambre de la CEDH a considéré ce qui suit:

“212. La Cour observe que la notion de “vie privée” au sens de l'article 8 de la Convention est une notion large, qui englobe notamment le droit à l'autonomie personnelle et le droit au développement personnel (Pretty, précité, § 61). Elle recouvre des éléments tels que, par exemple, l'identification sexuelle, l'orientation

Het Europees Hof voor de Rechten van de Mens heeft in dat verband kunnen vaststellen dat er in de overgrote meerderheid van de lidstaten van de Raad van Europa een tendens bestaat ten gunste van het toelaten van vrijwillige zwangerschapsafbreking.”<sup>6</sup>

Het was bovendien in het verleden al de uitdrukkelijke bedoeling van de wetgever om een *recht* op vrijwillige zwangerschapsafbreking te erkennen. In de parlementaire voorbereiding van de wet van 15 oktober 2018 betreffende de vrijwillige zwangerschapsafbreking, tot opheffing van de artikelen 350 en 351 van het Strafwetboek, tot wijziging van de artikelen 352 en 383 van hetzelfde Wetboek en tot wijziging van diverse wetsbepalingen, was immers ook al sprake van dat recht:

“Na zoveel jaar, [zal] een nieuwe belangrijke stap kunnen worden gezet in de depenalisering van abortus: het recht op abortus wordt een feit, mits het respecteren van bepaalde voorwaarden. Men moet immers vermijden dat er ontsporingen zouden ontstaan en erop toezien dat de evenwichten worden gerespecteerd tussen, enerzijds, het onbetwistbaar recht van vrouwen om over hun eigen lichaam te beschikken en de vrijheid om te beslissen wanneer zij moeder worden, en de ethische dimensie, anderzijds.”<sup>7</sup>

Het Grondwettelijk Hof stelde, in het kader van een beroep tot vernietiging van deze wet, ook het volgende vast:

“De wetgever heeft met de bestreden wet een evenwicht gezocht tussen, enerzijds, de grondrechten van de zwangere vrouw en, anderzijds, de ethische bezorgdheden die een Staat moet waarborgen.”<sup>8</sup>

Het verwees daarbij ook expliciet naar het arrest A, B en C t. Ierland, waarin door de grote kamer van het EHRM werd geoordeeld:

“212. Het Hof merkt op dat het begrip “privéleven” in de zin van artikel 8 van het Verdrag een ruim begrip is, dat onder meer het recht op persoonlijke autonomie en het recht op persoonlijke ontplooiing omvat (Pretty, voormeld, § 61). Het omvat elementen zoals, bijvoorbeeld, de seksuele identificatie, de seksuele geaardheid en het seksuele

<sup>6</sup> Avis 66 881/AG du 24 février 2020 sur une proposition de loi “modifiant diverses dispositions législatives en vue d'assouplir les conditions pour recourir à l'interruption volontaire de grossesse” (Doc.parl. Chambre, 2019-20, n° 55-0158/009) <http://www.conseil-detat.be/dbx/avis/66881.pdf>. p. 10.

<sup>7</sup> DOC 54 3216/003, p. 14; Arrêt n° 122/2020 du 24 septembre 2020. <https://www.const-court.be/public/f/2020/2020-122f.pdf>. p. 28-29.

<sup>8</sup> Arrêt n° 122/2020 du 24 septembre 2020. <https://www.const-court.be/public/f/2020/2020-122f.pdf>. p. 28-29.

<sup>6</sup> Advies 66 881/AV van 24 februari 2020 over een wetsvoorstel “tot wijziging van diverse wetsbepalingen teneinde de voorwaarden om tot een vrijwillige zwangerschapsafbreking over te gaan te versoepelen” (Parl.St. Kamer, 2019-20, nr. 55-0158/009) <http://www.raadvanstate.be/dbx/adviezen/66881.pdf>. p. 10.

<sup>7</sup> DOC 54 3216/003, p. 14; Arrest nr. 122/2020 van 24 september 2020. <https://www.const-court.be/public/n/2020/2020-122n.pdf>. p. 28-29.

<sup>8</sup> Arrest nr. 122/2020 van 24 september 2020. <https://www.const-court.be/public/n/2020/2020-122n.pdf>. p. 28-29.

sexuelle et la vie sexuelle (voir, par exemple, Dudgeon c. Royaume-Uni, 22 octobre 1981, § 41, série A n° 45, et Laskey, Jaggard et Brown c. Royaume-Uni, 19 février 1997, § 36, Recueil 1997-I), l'intégrité physique et morale de la personne (Tysiac, précité, § 107), ainsi que le droit au respect des décisions de devenir ou de ne pas devenir parent, notamment au sens génétique du terme (Evans, précité, § 71)."<sup>9</sup>

Ce n'est du reste pas la première fois qu'il est question d'inscrire le droit à l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution. Ainsi, le professeur Mark Elchardus proposait déjà, dans le contexte du rapport introductif rédigé par la Chambre en 2018 concernant *Le caractère de l'État et les valeurs fondamentales de la société*, d'adapter comme suit l'article 22:

“Chacun a droit à l'intégrité physique et à la libre disposition de soi, en ce compris le droit à l'euthanasie et à l'avortement.

La loi, le décret ou la règle visée à l'article 134 fixent les conditions auxquelles le respect du droit à l'avortement (ou à l'euthanasie peut être imposé)."<sup>10</sup>

Le professeur proposait d'inscrire ces dispositions explicitement dans la Constitution “afin de protéger les personnes qui souhaitent se prévaloir de ce droit, mais aussi pour prévenir les conflits au sujet de cette législation”.<sup>11</sup> (traduction) Ce raisonnement est encore plus pertinent aujourd'hui qu'il ne l'était à l'époque.

Dans la mesure où le droit à l'interruption volontaire de grossesse est déjà protégé à l'heure actuelle par une loi ordinaire, il entre, selon la jurisprudence de la CEDH, dans le champ d'application de l'article 22 de la Constitution. Si l'on décide également de le faire figurer explicitement dans la Constitution, ce droit sera garanti pour l'avenir, dans les conditions fixées par la loi. L'inscription du droit à l'interruption volontaire de grossesse dans l'article 22 de la Constitution présente en outre l'intérêt d'entraîner un effet de standstill s'attachant aux obligations positives mises à charge de l'État pour garantir ce droit.

En inscrivant le droit à l'interruption volontaire de grossesse dans la Constitution, la Belgique jouera à nouveau un rôle de pionnier et il est à espérer que sa Constitution progressiste inspirera d'autres pays.

<sup>9</sup> *Idem.*

<sup>10</sup> DOC 54 2914/001. *Rapport introductif d'initiative parlementaire: Le caractère de l'État et les valeurs fondamentales de la société.* <https://www.lachambre.be/FLWB/PDF/54/2914/54K2914001.pdf>, p. 266.

<sup>11</sup> *Idem.*

leven (zie, bijvoorbeeld, Dudgeon t. Verenigd Koninkrijk, 22 oktober 1981, § 41, reeks A nr. 45, en Laskey, Jaggard en Brown t. Verenigd Koninkrijk, 19 februari 1997, § 36, Jur. 1997-I), de fysieke en morele integriteit van de persoon (Tysiac, voormeld, § 107), alsook het recht op eerbiediging van de beslissingen om al dan niet ouder te worden, inzonderheid in de genetische betekenis van het woord (Evans, voormeld, § 71)."<sup>9</sup>

Het is overigens niet de eerste keer dat de opname van het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking in de Grondwet ter sprake komt. Zo stelde professor Mark Elchardus, in de context van het inleidend verslag dat door de Kamer in 2018 werd opgesteld over *Het karakter van de Staat en de fundamentele waarden van de samenleving*, al voor om artikel 22 op volgende wijze aan te passen:

“Ieder heeft recht op lichamelijke integriteit en zelfbeschikking over het eigen leven, met inbegrip van het recht op euthanasie en abortus.

De wet, het decreet of de in artikel 134 bedoelde regel bepalende de voorwaarden waaronder het recht op abortus en euthanasie kan worden afgedwongen.”<sup>10</sup>

Hij stelde voor dit expliciet in de Grondwet op te nemen, “ter bescherming van degenen die van dat recht gebruik willen maken maar ook ter voorkoming van conflicten rond die wetgeving”.<sup>11</sup> Die redenering is vandaag, meer nog dan toen, erg relevant.

In zoverre het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking vandaag al door een gewone wet beschermd wordt, komt het volgens de rechtspraak van het EHRM binnen het toepassingsgebied van artikel 22 van de Grondwet. Door dat nu ook zo in de Grondwet te expliciteren, wordt het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking voor de toekomst veiliggesteld, onder de voorwaarden die door de wet worden bepaald. Bovendien biedt de opname van het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking in artikel 22 van de Grondwet het voordeel dat een standstill wordt teweeggebracht inzake de positieve verplichtingen van de Staat om dat recht te waarborgen

Door de toevoeging van het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking aan de Grondwet speelt ons land opnieuw de rol van pionier met een vooruitstrevende grondwet, die andere landen hopelijk kan inspireren.

<sup>9</sup> *Idem.*

<sup>10</sup> DOC 54 2914/001. *Inleidend verslag op parlementair initiatief: Het karakter van de Staat en de fundamentele waarden van de samenleving.* <https://www.dekamer.be/FLWB/PDF/54/2914/54K2914001.pdf>, p. 266.

<sup>11</sup> *Idem.*

On peut enfin renvoyer en la matière à l'abolition de la peine de mort. Bien que celle-ci ait été abolie par la loi dès 1996, le constituant a jugé opportun de bétonner cette garantie dans la Constitution en 2005. Le même raisonnement s'applique en l'espèce.

Claire HUGON (Ecolo-Groen)  
Kristof CALVO (Ecolo-Groen)  
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)  
Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)

Daarbij kan, ten slotte, nog worden verwezen naar de grondwettelijke afschaffing van de doodstraf. Hoewel de doodstraf wettelijk al in 1996 werd afgeschaft, achtte de grondwetgever het niettemin opportuun om die waarborg in 2005 ook in de grondwet te betonnen. Dezelfde redenering is hier van toepassing.



**PROPOSITION**

## Article unique

L'article 22, alinéa 1<sup>er</sup>, de la Constitution est complété par la phrase suivante:

“Ce droit inclut le droit à l'interruption volontaire de grossesse.”

28 juin 2022

Claire HUGON (Ecolo-Groen)  
Kristof CALVO (Ecolo-Groen)  
Séverine de LAVELEYE (Ecolo-Groen)  
Eva PLATTEAU (Ecolo-Groen)

**VOORSTEL**

## Enig artikel

Artikel 22 van de Grondwet, eerste lid, wordt aangevuld met de volgende zin:

“Dit recht omvat het recht op vrijwillige zwangerschapsafbreking.”

28 juni 2022